

Semaine 31

Site Mélusine

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Real/Surreal

Jan Křížek

D'Aragon à Éluard, l'amour en jeu

...

Real/Surreal [-> 3 novembre]

During the years leading up to and following World War II, many American artists worked in styles that merged influences from European Surrealism with native realist traditions. On the face of it, Surrealists, who explored the subconscious in search of higher realities, and realist artists, who rely on motifs drawn from the observable world, may appear to pursue conflicting styles. However, a number of artists practicing during this tumultuous period married aspects of both approaches to create timely and compelling images.

Featuring more than 60 paintings, drawings, prints and photographs dating from 1930 to 1955 drawn from the collection of the Whitney Museum of American Art, Real/Surreal examines how American artists used strikingly naturalistic details to imaginative images inspired by dreams and how they introduced disconcerting undertones into compositions that featured seemingly ordinary scenes. The exhibition features works by both well-known artists, such as Charles Burchfield, Edward Hopper, Charles Sheeler and Grant Wood alongside engaging images by lesser-known talents, among them Francis Criss, Louis Gugliemi and Katherine Schmidt.

Real/Surreal offers viewers a journey through other realms, be it George Tooker's eerie subway station or Man Ray's pool table careening into space under pastel clouds. And often even ostensibly straightforward scenes, such as Edward Hopper's Cape Cod Sunset, have a disturbing quality, here conveyed by the half-drawn blinds and untrimmed grass suggesting a house that has long been abandoned. The exhibition also offers insights into the challenges Americans faced during this critical era, including the ravages of the Dust Bowl depicted by Joe Jones in American Farm and the promises and threats of technology referenced by Peter Blume in Light of the World.

First presented as an exhibition drawn from the permanent collection at the Whitney Museum of American Art in New York in 2010, Real/Surreal was greeted with critical praise that inspired its tour to four additional museums nationwide. The Akron Art Museum showing, accompanied by significant interpretive programming, is made possible by generous support from The Henry Luce Foundation.

This exhibition was organized by the Whitney Museum of American Art, New York.

Akron Art Museum

Address

One South High, Akron, Ohio 44308

Phone

330.376.9185

<http://akronartmuseum.org/exhibitions/details.php?unid=3614>

Jan Křížek (1919-1985) et le Paris artistique des années 1950 [-> 29 septembre]

Breton, Degottex, Duvillier, Dubuffet, Picasso... & le Foyer de l'art brut

Exposition préparée par la Galerie nationale de Prague, (Collection des Arts graphiques), en collaboration avec l'Institut français de Prague et la Galerie Benedikt Rejt de Louny.

Breton, Duvillier, Dubuffet, Picasso...& Foyer de l'Art brut

Curator: Anna Pravdová

The retrospective exhibition presents in detail the work of sculptor Jan Křížek, a highly original Czech artist who settled in France in the second half of the 20th century. Although primarily a sculptor, he also left behind a large body of drawing and graphic work. The exhibition traces the artist's life and work and places his oeuvre in the international context of post-war art. During his sojourn in Paris beginning in 1947, Křížek was involved in the local art community and met with prominent artists. He was one of the first to exhibit in the newly founded Foyer de l'art brut of Jean Dubuffet and joined the circle of artists around Charles Estienne, a leading theoretician of post-war abstraction and adherent of tachism. He participated in meetings of the surrealist group and corresponded with André Breton about automatic drawing.

He presented his artworks in progressive galleries in Paris and attended several major collective exhibition projects. In his working prime, aged 44, he decided to quit art and moved to the French countryside to raise bees.

The exhibition presents many hitherto unknown artworks loaned from public and private collections in the Czech Republic and France and adds works by friends and contemporaries who shared his views about art (e.g. Václav Boštík, René Duvillier, Jean Degottex, Jean Dubuffet, Pablo Picasso).

The exhibition is accompanied by an extensive monograph *Man Must Always Be Inherent In My Work: Jan Křížek (1919-1985)* and features a documentary film by Martin Řezníček, *Jan Křížek, Sculptures and Bees*.

Valdštejnská jízdárna / Manège Wallenstein

Valdštejnská 3

110 00 Prague 1

<http://www.ngprague.cz/en/>

D'Aragon à Éluard, l'amour en jeu

Blog de communistes-unitaires

« Qu'Aragon et Éluard soient deux des plus remarquables poètes de l'amour, voilà qui ne fait guère de doute pour grand monde. Mais ce qui se joue à ce sujet entre ces deux poètes (et à travers eux) est probablement moins évident. C'est à mes yeux pourtant d'une réelle importance, non seulement car c'est de notre héritage partagé qu'il est question, mais surtout parce qu'ils nous laissent chacun à leur manière une question, toujours ouverte, une question cruciale pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui et peut-être même pour ceux de demain. (...) »

Lire l'intégralité sur :

<http://blogs.mediapart.fr/blog/communistes-unitaires/020613/d-aragon-eluard-l-amour-en-jeu>

"Un peu piqué..."

« Dans le premier catalogue de la librairie du Sandre (rue du Marché-Ordener 75018), première bibliographie commentée d'Ernest de Gengenbach, depuis sa lettre intégralement reproduite du 10 juillet 1925 à La Révolution surréaliste jusqu'à sa lettre autographe datée du 25 janvier 1972 : “Vous y trouverez [dans L'Expérience démoniaque] tout le drame intérieur d'un homme qui se destinait au sacerdoce et se trouva, à la suite de la bêtise d'un évêque et aidé par Clemenceau, animateur d'un des plus grands mouvements intellectuels et subversifs de ce siècle, le surréalisme...”

“Le 3 avril 1927, Gengenbach donne salle Adyar, dans le Vie arrondissement de Paris, une conférence qui met en scène, de manière incantatoire, son aventure personnelle et son désir d'émancipation radicale, associé à “Satan”.

“À la fois fasciné par la figure baroque du libertin en soutane et inquiet des outrances de l'adepte de la métempsychose qui se dit ancien abbé de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, c'est avec prudence que Breton présente le “cas Gengenbach”. Il se montre un peu piqué quand Gengenbach évoque pour la première fois une image promise au succès: “Il sait, m'a-t-il écrit dans l'intime de lui-même, que j'ai été autrefois pape en Avignon...Je ne demande pas mieux que de me reconnaître en ce personnage”.

Dans le même opuscule, reproduction du manuscrit autographe du texte de Georges Ribemont-Dessaigne “Sur l'art poétique de Paul Eluard” paru dans le numéro 31 de la revue Europe (juillet-août 1953), reproduction du “Portrait oulipien” de Raymond Queneau par Mario Prassinis, mentions du Miroir du merveilleux de Pierre Mabille, 1940, “Enrichi d'un envoi à André Rolland de Renéville” et des notices bibliographiques sur Edouard Dujardin, Fagus, Eugène Marsan etc. »

Transmis par Bruno Duval

Maurice Henry

Nous recevons la précision suivante :

« Un grand merci pour toutes ces informations!

En particulier celle -précieuse- concernant le Grand Jeu. Je vous signale une erreur : la date de mort de Maurice Henry est 1984 et non 1964.

Bien cordialement

Nelly Feuerhahn »

On trouve effectivement une coquille (fait inhabituel) sur l'excellent blog caira.over-blog.com. Nous en profitons par ailleurs pour rappeler que nous ne sommes pas responsables des erreurs ou des coquilles contenues dans les messages que nous relayons : le rôle de la revue hebdomadaire est essentiellement de relayer les informations, en essayant d'intervenir au minimum sur celles-ci.

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Femmes mondes femmesmonde.com/

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Aube Elléouët]	(en cours)	17 août 2013	centre culturel Ernest-Renan Tréguier (22)
[Tériade]	(en cours)	25 août 2013	musée byzantin et chrétien Athènes
[Dalí]	(en cours)	2 septembre 2013	Musée Reina Sofia - Madrid www.museoreinasofia.es
[Max Ernst]	(en cours)	8 septembre 2013	Fondation Beyeler - Bâle www.fondationbeyeler.ch
[Ferdinand Springer]	(en cours)	8 septembre 2013	Site-Mémorial du Camp des Milles 40, Chemin de la Badesse 13290 Aix-en-Provence
[A colagem]	(en cours)	13 septembre 2013	Fundação Cupertino de Miranda Praça http://www.fcm.org.pt/
[Monaco fête Picasso et Picasso Côte d'Azur]	(en cours)	15 septembre 2013	Grimaldi Forum de Monaco et au musée Picasso d'Antibes
-> [Jan Křížek]	(en cours)	29 septembre 2013	Valdštejnská jízdárna / Manège Wallenstein Valdštejnská 3 110 00 Prague 1 http://www.ngprague.cz/en/
[Picabia]	(en cours)	27 octobre 2013	Musée PAB - Alès
-> [Real/Surreal]	(en cours)	3 novembre 2013	Akron Art Museum One South High Akron Ohio 44308
[E.L.T. Mesens]	(en cours)	17 novembre 2013	Mu.ZEE Romestraat 11 8400 Oostende
[Baya]	(en cours)	18 novembre 2013	Fondation Maeght Le Musée Magnelli Musée de la Céramique de Vallauris

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Magritte]	28 septembre 2013	12 janvier 2014	MoMA
[Le surréalisme et le rêve]	8 octobre 2013	12 janvier 2014	Museo Thyssen-Bornemisza Madrid
[Le surréalisme et l'objet]	30 octobre 2013	3 mars 2014	Centre Pompidou

[Joseph Cornell] et les surréalistes à New York	18 octobre 2013	10 février 2014	Musée des Beaux-Arts de Lyon www.mba-lyon.fr
[Magritte]	14 février 2014	1 ^{er} juin 2014	Menil Collection Houston
[Magritte]	29 juin 2014	12 octobre 2014	Art institute Chicago

Bonne semaine !

Eddie Breuil / [epbreuil \[at\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Sauf erreur de ma part, les information suivantes devraient compléter le bulletin hebdomadaire qu'Eddie Breuil vient de vous adresser. Elles proviennent de ma lecture assidue des quotidiens de province et de l'étranger, ou me sont directement adressées par les organisateurs des manifestations.

Bonne lecture. HB

Le Soir

Magritte, Delvaux, Nougé ou Dumont : autant d'artistes qui incarnent le surréalisme belge dans sa définition historique. Symbole du rayonnement artistique ...

http://www.google.com/url?sa=X&q=http://www.lesoir.be/284778/article/actualite/belgique/2013-07-19/surrealisme&ct=ga&cad=CACQAhgAIAAoATAAOABAuvyowVIAVgBYgJmcg&cd=kPHsrCAuYh0&usq=AFQjCNGiGnhswoAJ_Tt1Y9YGXFaxZ0yHw

L'Yonne Républicaine

La Scène Faramine démarre sa saison, à Pierre-Perthuis

Après le succès du baroque l'été dernier, le surréalisme sera à l'honneur à la Scène Faramine, aussi bien sur les planches que côté jardin.

http://www.google.com/url?sa=X&q=http://www.lyonne.fr/yonne/actualite/pays/avallonnais/2013/07/20/la-scene-faramine-demarre-sa-saison-a-pierre-perthuis-1633664.html&ct=ga&cad=CACQAhgAIAAoATAAOABA7uStjwVIAVgBYgJmcg&cd=AEeUnsVks_I&usq=AFQjCNEStk_VdcsvBXvVoVKsXuQywgNXUw

La Repubblica

Fernando Arrabal a accordé un entretien arrabalesque au quotidien italien La Repubblica.

<http://laregledujeu.org/arrabal/2013/07/18/4088/interview-imaginaire-avec-fernando-arrabal/>

[[cid:image002.jpg@01CE848C.9BA93A90](#)]

Musée du Quai Branly

COLLOQUE INTERNATIONAL

Inventions et réinventions des arts primitifs

20/09 - 21/09/13

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Colloque organisé à l'occasion de l'exposition

CHARLES RATTON, L'INVENTION DES ARTS « PRIMITIFS » (25/06 - 22/09/13)

À l'occasion de l'exposition CHARLES RATTON, L'INVENTION DES ARTS « PRIMITIFS », le colloque international organisé par le musée du quai Branly a pour objectif de faire le point sur les recherches récentes qui précisent et modifient l'histoire de la reconnaissance et de la diffusion des œuvres d'Afrique et d'Océanie de la fin du 19e siècle au début du 21e siècle.

Qu'en est-il des altérations que

leur font subir les modes de présentation et de compréhension occidentaux ?

Comment, à partir de quand, selon quels modes ont-elles circulé ? Quels sont les rôles des marchands, autant dans la connaissance que dans la commercialisation d'objets passés en un siècle du mépris à la plus haute valeur ? Quels sont

ceux des artistes, des primitivismes des avant-gardes à la création actuelle ?

Ces questions sont présentées et discutées par des chercheurs issus de diverses disciplines scientifiques et par des acteurs de cette histoire.

Colloque organisé par le département de la Recherche et de l'Enseignement du musée du quai Branly,

l'équipe de recherches sur l'Afrique (ArScAn, UMR 7041 du CNRS)

et l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, avec la collaboration de

l'UNESCO sous la direction scientifique de Philippe Dagen, commissaire de

l'exposition CHARLES RATTON,
L'INVENTION DES ARTS « PRIMITIFS », Maureen Murphy, conseiller scientifique
de l'exposition et Anne-Christine Taylor, directrice de la recherche et de
l'enseignement au musée du quai Branly.

Coordination et organisation du colloque :

Anna Gianotti Laban

Responsable de la coordination des manifestations scientifiques

Département de la recherche et de l'enseignement

*musée du quai Branly

01 56 61 70 24

anna.laban@quaibranly.fr <mailto:anna.laban@quaibranly.fr>

Bonjour,

nous deux, Eddie Breuil et moi, nous pensions que cette première semaine du mois d'août serait vide d'informations ou d'événements touchant, de près ou de loin, au surréalisme et aux avant-gardes à moustaches, et nous espérions bien prendre le large.

Mais, outre, les informations pêchées sur le réseau, nous avons reçu des messages nous pressant de vous informer de la publication de tel livre sur Otto Dix, de tel colloque qui se tiendra à Montréal, de sorte que nous ne pouvions oins faire que de vous les répercuter.

Bonne lecture, et bonne semaine à tous. HB

DERNIÈRE MINUTE

Alessandro Nigro interroge : « Savez-vous qui a acheté l'exemplaire de *Mont de piété* de Breton qui fut mis aux enchères en 2002 ? Le livre se trouve-t-il aujourd'hui dans une collection publique ou privée ?

Voici les coordonnées du catalogue dans lequel le livre, qui avait appartenu à Paul Éluard, a été reproduit: Collection littéraire Pierre Leroy. Grands écrivains surréalistes et de l'après-guerre, Paris, Sotheby's, 26 juin 2002, p. 64-65. »

Lui répondre à l'adresse ci-dessous :

Posta elettronica: alessandro.nigro@unifi.it

J'en profite pour rappeler que je suis moi-même à la recherche des dédicaces **de** ou **à** Breton. Ne craignez pas de faire double emploi.

LE RÉALISME ET LE SURRÉALISME À L'AKRON ART MUSEUM

Akron (Ohio), le 22 juillet 2013, Art Media Agency (AMA).

L'Akron Art Museum présente, du 20 juillet au 3 novembre 2013, une exposition intitulée « Real/Surreal ». Cette manifestation a pour but de s'intéresser à la manière dont les artistes ont combiné deux approches artistiques pourtant considérées comme opposées, le réalisme et le surréalisme, dans les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale.

Plus de soixante peintures, dessins, impressions et photographies des collections du Whitney Museum of American Art sont ainsi présentés, afin d'expliquer comment les artistes ont exprimé les bouleversements sociaux et politiques des années 1920, 1930 et 1940 à travers une approche de la réalité en tant qu'état d'esprit subjectif, plutôt qu'en tant que vérité intangible.

Charles Sheeler, Andrew Wyeth ou George Tooker font partie des artistes exposés. Ces derniers se sont écartés du style européen pour développer un style artistique résolument américain, reposant sur des techniques réalistes et surréalistes. « Real/Surreal » permet ainsi à ses visiteurs d'appréhender une réflexion intéressante sur une partie tumultueuse de notre histoire. Cette exposition a été organisée par le Whitney Museum of American Art de New York.

LUIS BUÑUEL

"Luis Buñuel était généreux, mais pas avec tout le monde..." Par Iris Mazzacurati (LEXPRESS.fr), publié le 29/07/2013

Il y a 30 ans, le 29 juillet 1983, disparaissait le cinéaste du surréalisme, Luis Buñuel. Du Chien Andalou à Cet obscur objet de désir, il avait posé son sceau sur l'histoire du cinéma. Hélène Plemiannikov, monteuse, raconte leur collaboration.

"Luis Buñuel était généreux, mais pas avec tout le monde..."

LUIS BUNUEL - Le réalisateur surréaliste est décédé il y a 30 ans, l'une des ses collaboratrices Hélène Plemiannikov témoigne.

Si elle a pour frère le réalisateur Roger Vadim, Hélène Plemiannikova elle aussi vécu une vie de cinéma incroyable, riche en collaborations avec les plus grands. On lui doit le montage de L'hôtel de la plage, Les risques du métier ou encore de Max mon amour.

Entre 1971 et 1977, elle travaille auprès de Luis Buñuel sur ses trois derniers longs métrages: Le Charme discret de la bourgeoisie, Le Fantôme de la liberté et Cet obscur objet du désir.

Elle nous livre les impressions et anecdotes qui ont émaillées leur collaboration.

"J'ai rencontré Luis Buñuel via son producteur, Serge Silberman. C'est lui qui nous a présentés. J'étais assez intimidée. Je restais plutôt tranquille. Mais dès que je parlais, je faisais mon métier, lui le sien... Et ça marchait comme ça. Car je savais que lorsqu'il émettait une opinion sur une scène ou un comédien, il y tenait!

J'ai monté ses 3 derniers films: Le charme discret de la bourgeoisie, Le fantôme de la liberté et Cet obscur objet du désir. Le fantôme de la liberté que j'aimais beaucoup d'ailleurs... Buñuel déclarait beaucoup l'aimer aussi d'ailleurs!

Je cherchais toujours à résoudre ses problèmes. Par exemple, il n'aimait pas les doublages; ça l'embêtait prodigieusement. Sur son dernier film, Cet obscur objet du désir, il y avait deux comédiennes qui incarnaient le même personnage qui changeait de voix selon son état d'esprit. Pour le doublage, nous avions une actrice française (Carole Bouquet, NdR) et l'autre espagnole (Angela Molina NdR). Mais nous voulions trouver une comédienne qui pouvait doubler les deux personnages dans les deux langues avec, à chaque fois, une petite transformation de voix. Alors Buñuel m'a dit: "Je n'ai pas la patience Hélène; je vous laisse faire tout ça".

Là, j'ai beaucoup appris. J'ai trouvé une fille (Florence Giorgetti, NdR) qui n'avait jamais fait de doublage, mais avait joué au théâtre. Car je ne voulais pas de comédiennes professionnelles du doublage et me battais sans arrêt avec la personne chargée de la synchro à ce propos. Je ne montrais rien; ni à Buñuel, ni aux comédiens! J'étais toute seule à faire doubler les deux filles. D'ailleurs, on ne s'aperçoit jamais qu'il s'agit d'une seule comédienne qui double deux personnages. Cette fille était merveilleuse! Elle était très spontanée. Ça a été un apprentissage extraordinaire!

Le charme discret de Luis Buñuel

Buñuel était discret... et sourd! En fait, il fallait savoir comment lui parler. Moi qui ai la voix qui porte... ça se passait bien. C'était quelqu'un à qui il ne fallait pas dire: "Non, vous entendez mal" mais essayer de comprendre ce qu'il avait entendu.

Par exemple, je crois que c'était dans Le Fantôme de la liberté. Dans l'auditorium, on lui avait mis un casque et un jour, il me demande un certain style de cloches à tel endroit du film. Lors du mixage, il les entend et s'exclame: "Ce n'est pas du tout ce que j'ai demandé!". Je lui réponds que si, que nous en avons même discuté au préalable, mais lui de surenchérir: "Mais ce n'est pas ce que vous m'avez fait écouter. Ce n'est pas ça!".

Buñuel était discret... et sourd!

Alors que faire? Il savait ce qu'il voulait et avait son caractère... Je ne pouvais pas lui dire le contraire. Je l'accompagne déjeuner puis revient à l'auditorium et demande aux ingénieurs du son de me passer le casque: eh bien, j'entendais quelque chose de différent avec les écouteurs! Finalement, les écouteurs, ça déforme le son. Buñuel était comme ça pour beaucoup de choses. Mais il fallait essayer; bien sûr, on pouvait se tromper mais on parlait et on arrangeait les choses. Il était tellement gentil, intelligent et très aimable.

C'était un cinéaste qui répétait beaucoup à cause de ses plans séquences; c'était un génie du plan séquence! Il était le seul metteur en scène à en faire autant qui soient aussi réussis. Parce que, un plan séquence, on finit soit par le couper soit par mettre un gros plan au milieu parce

que ça ne va plus. Tandis que là, ça allait en général très bien. Il n'était pas tatillon. Il savait vraiment ce qu'il voulait et on ne pouvait faire autrement. Il y avait des scènes où tout était réglé en trois plans séquences!

Comme il répétait beaucoup, il s'était fait installer un écran de contrôle sur le plateau. C'était l'un des premiers metteurs en scène à travailler ainsi. Peut-être parce que ça coûtait trop cher... Je ne sais pas. Mais Serge Silberman, son producteur, l'adorait. Il faisait tout pour la qualité du film. Contrairement aux producteurs d'aujourd'hui ou d'alors, Silberman était capable de faire refaire une scène pour la qualité du film. Il était formidable malgré son caractère de cochon.

Un meurtrier tire toujours 3 fois

Je me souviens d'une anecdote amusante sur Le charme discret de la bourgeoisie lors de la scène de la réception. Un personnage se fait tirer dessus trois fois: " Pan! Pan! Pan!" Lors du montage, je demande à Buñuel: " Mais pourquoi tire t-on trois coups?". Il me raconte que l'une de ses premières monteuses, épouse d'un grand metteur en scène, avait un amant qui était excessivement méchant, qui la trompait etc. Un jour, elle n'en peut plus, se saisit d'un revolver et "pan!" elle le tue. Il y a eu un procès et elle a été graciée car il était tellement monstrueux, c'était un voyou qui la battait, bref... Elle racontait cette histoire à Buñuel et lui disait: "Vous voyez: un coup suffit, pourquoi en faire trois? " (Rires). Mais il en a quand même fait trois! Par habitude (Rires) !

Luis Buñuel était humain. Il était d'une humanité formidable. Et il n'était pas croyant. Il ne reconnaissait pas Dieu, mais avait une forme de croyance en lui, d'acceptation. Il était discret; il ne manifestait pas son affection, sa bonne entente... Les choses venaient petit à petit... Parce qu'il fallait comprendre ce qu'il était. Pas nécessairement être ce qu'il était, mais comprendre. C'était quelqu'un de généreux, mais pas avec tout le monde... Pendant le tournage du Charme discret de la bourgeoisie, il y avait une loge sur le plateau. C'était l'heure de la pause dans la journée. Mais tout le monde n'était pas autorisé à y venir. Par exemple l'opérateur, il n'était pas intéressant, il n'avait pas le droit de venir; Suzanne Durrenberger, sa scripte, était là. Moi aussi, étant donné que j'étais dans le studio... Il y avait encore une ou deux autres personnes, mais c'est tout. Et c'était le petit casse-croute, une petite bricole comme ça dans sa loge, pour ses habitués, au milieu du tournage. Ce qui entraînait des jalousies. Mais ça lui était égal. Lui était avec les gens avec qui il travaillait et qu'il aimait beaucoup. Les autres n'y avaient pas droit et ils n'étaient pas contents! Néanmoins, Buñuel était très respecté."

En savoir plus sur http://www.lexpress.fr/culture/cinema/luis-bunuel-etait-generoux-mais-pas-avec-tout-le-monde_1267632.html#YIDFuUThARJf2Moy.99

OTTO DIX

ARTS & SOCIÉTÉS

Dir. : Laurence Bertrand Dorléac

LETTRE DU SÉMINAIRE 58

Avec le concours de la Fondation de France

Centre d'Histoire de Sciences Po

CONJURER LA GUERRE

Frédérique Goerig-Hergott

Otto Dix, peindre pour exorciser la guerre.

« Je n'ai pas peint des scènes de guerre pour empêcher la guerre; jamais je n'aurais eu cette prétention », dit Otto Dix à Otto Wundshammer, en 1946, « je les ai peintes pour conjurer la guerre. Tout art est conjuration.»

En évaluant son œuvre, plus de vingt ans après la Grande Guerre de 1914-1918, Dix souscrit à ce qu'avait annoncé Picasso de l'art au début du 20e siècle : à la fois son impuissance à changer le cours des choses et sa force de conjuration pour les artistes engagés

dans l'inventaire du monde tel qu'il est.

En l'occurrence, sans avoir pu rendre compte des événements in vivo, le refus de ses contemporains d'y revenir après 1918 lui fait ouvrir un autre front et manier une autre violence. Il y dit le chaos qui se tait dans le sillage du retable d'Issenheim, de Grünewald, des maîtres rhénans, des Désastres de la guerre de Goya. Tous avaient le pouvoir d'imaginer le pire et d'autant plus pour Dix qui l'avait vu de ses propres yeux dans les tranchées.

Frédérique Goerig-Hergot, conservatrice au Musée d'Unterlinden, revient sur le cycle de celui qui s'aide de la tradition pour raconter une guerre de masse moderne avant de continuer à témoigner, jusqu'après la seconde guerre mondiale.
Laurence Bertrand Dorléac

COLLOQUE « F(R)ICTIONS MODERNISTES DU MASCULIN/FÉMININ : 1900-1940 »

Colloque international organisé par Alexandra Arvisais, Marie-Claude Dugas et Andrea Oberhuber

Avec le soutien du groupe de recherche « Savoirs des femmes »

4 et 5 septembre 2013

Salle C-2059, Pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal

4 septembre 2013

9 h à 9 h 15 Accueil des participants

9 h 15 à 9 h 25 Mot de bienvenue (Alexandra Arvisais et Marie-Claude Dugas)

9 h 25 à 9 h 40 Andrea Oberhuber, « Fictions dominantes et gender/genre »

Première séance : Tensions modernistes dans la reconfiguration du féminin

Président de séance : Alex Gagnon, Université de Montréal

9 h 40 à 10 h 10 Yves Baudelle, Université Lille 3

« Une "femme extraordinaire" : la châtelaine de Néréis, ou les ambivalences du monde moderne »

10 h 10 à 10 h 40 Marie-Claude Dugas, Université de Montréal

« Femme fatale et femme nouvelle, trouble dans le genre : La Jongleuse de Rachilde »

10 h 40 à 11 h Pause café

Deuxième séance : Le personnage féminin face aux traditions

Président de séance : Jean-Philippe Beaulieu, Université de Montréal

11 h à 11 h 30 Fanny Gonzalez, Université Lille 3

« Femmes fortes dans les romans populaires de la Belle Époque : des représentations du féminin modernistes et transgressives »

11 h 30 à 12 h Maya Semaan, Université de Toronto

« La femme, le couple et l'amour dans l'œuvre de Némirovsky : une écoute nouvelle d'une voix de femme de l'entre-deux-guerres »

12 h à 14 h Dîner au Salon des arts et des sciences du 2^e étage Lionel-Groulx

Troisième séance : Parcours de femmes artistes : « en marge de la marge »

Présidente de séance : Andrea Oberhuber, Université de Montréal

14 h à 14 h 30 Mélanie Collado, Université Lethbridge

« Transformations du portrait de l'artiste en tant que femme dans les romans de Lucie Delarue-Mardrus »

14 h 30 à 15 h Nadine Schwakopf, Université Yale

« Un regard sur la double fiction de soi : les jeux identitaires de Claude Cahun »

15 h à 15 h 30 Marc Décimo, Université d'Orléans

« Émilie-Herminie Hanin face aux Super-Despotes »

18 h 30 Souper chez Olivieri

5 septembre 2013

9 h à 9 h 15 Accueil des participants

Quatrième séance : Brouillages identitaires et transgression des codes genrés

Présidente de séance : Léa Buisson, Université de Montréal

9 h 15 à 9 h 45 Amélie Paquet, Université de Montréal

« La confrontation entre les figures de l'amazone et du soldat chez Natalie Clifford Barney »

9 h 45 à 10 h 15 Pascale Joubi, Université de Montréal

« Vierges fortes et chasseurs imbéciles : l'inversion des rôles chez Renée Vivien »

10 h 15 à 10 h 45 Marta Pedreira, Université de Montréal

« L'érotisme sadomasochiste dans Idylle saphique de Liane de Pougy : une reconfiguration des rôles genrés »

10 h 45 à 11 h 05 Pause café

Cinquième séance : Poétique moderniste et imaginaire féminin

Président de séance : Cosmin Popovici-Toma, Université de Montréal et Université Paris VII

11 h 05 à 11 h 35 Alexandra Arvisais, Université de Montréal et Université Lille 3

« Choc de savoirs antiques et modernes dans la création d'Héroïnes de Claude Cahun »

11 h 35 à 12 h 05 Diana Holmes, Université de Leeds

« Fictions modernistes et fictions moyennes : modernisme et genre à la Belle Époque (Daniel Lesueur, Marcelle Tinayre, Colette) »

12 h 05 à 12 h 20 Mot de clôture

12 h 20 à 14 h 30 Dîner au Salon des arts et des sciences du 2e étage Lionel-Groulx

Organisation du colloque

Alexandra Arvisais

Marie-Claude Dugas

Andrea Oberhuber

En collaboration avec le Groupe de recherche « Savoirs des femmes »

Infographie

Catherine Blais

Remerciements

Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire

La Fédération des associations étudiantes de l'Université de Montréal (FAÉCUM)

Contacts

alexandra.arvisais@umontreal.ca

marie-claude.dugas@umontreal.ca

QUELQUES SITES RÉGULIÈREMENT ALIMENTÉS

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Femmes mondes femmesmonde.com/

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

ÉVÈNEMENTS

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
->[Aube Elléouët]	(en cours)	17 août 2013	centre culturel Ernest-Renan Tréguier (22)
->[Tériade]	(en cours)	25 août 2013	musée byzantin et chrétien Athènes
[Dalí]	(en cours)	2 septembre 2013	Musée Reina Sofia - Madrid www.museoreinasofia.es
[Max Ernst]	(en cours)	8 septembre 2013	Fondation Beyeler - Bâle www.fondationbeyeler.ch
[Ferdinand Springer]	(en cours)	8 septembre 2013	Site-Mémorial du Camp des Milles 40, Chemin de la Badesse 13290 Aix-en-Provence
[A colagem]	(en cours)	13 septembre 2013	Fundação Cupertino de Miranda Praça http://www.fcm.org.pt/
->[Monaco fête Picasso et Picasso Côte d'Azur]	(en cours)	15 septembre 2013	Grimaldi Forum de Monaco et au musée Picasso d'Antibes
[Picabia]	(en cours)	27 octobre 2013	Musée PAB - Alès

Exposition Real/Surreal	en cours)	3 novembre 2013	Akron (Ohio)
[E.L.T. Mesens]	(en cours)	17 novembre 2013	Mu.ZEE Romestraat 11 8400 Oostende
-> [Baya]	(en cours)	18 novembre 2013	Fondation Maeght Le Musée Magnelli Musée de la Céramique de Vallauris

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
Colloque « F(r)ictions modernistes du masculin/féminin : 1900-1940 »	4 sept. 2013	5 sept. 2013	Univ. de Montréal
CHARLES RATTON, L'INVENTION DES ARTS « PRIMITIFS »	20 sept.	21 sept. 2013	Quai Branly "Paris
[Magritte]	28 septembre 2013	12 janvier 2014	MoMA
-> [Le surréalisme et le rêve]	8 octobre 2013	12 janvier 2014	Museo Thyssen-Bornemisza Madrid
-> [Le surréalisme et l'objet]	30 octobre 2013	3 mars 2014	Centre Pompidou
[Joseph Cornell] et les surréalistes à New York	18 octobre 2013	10 février 2014	Musée des Beaux-Arts de Lyon www.mba-lyon.fr
[Magritte]	14 février 2014	1 ^{er} juin 2014	Menil Collection Houston
[Magritte]	29 juin 2014	12 octobre 2014	Art institute Chicago

Bonne semaine !

Henri Béhar : hbeahr@univ-paris3.fr
Eddie Breuil / [epbreuil \[at\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Site Mélusine

Chères amies, chers amis,
pour qu'il ne soit pas dit que le surréalisme a déserté le devant de la scène, voici le signalement de deux expositions nouvelles, précédant les habituels tableaux.
Bonne visite. HB

E.L.T. Mesens à Ostende

ARTS VISUELS Musicien, poète et surtout collagiste inventif, Edouard Léon Théodore Mesens expose ses œuvres à Sao Paulo, Venise, Paris, Knokke...
A tel point que le mot colle à son identité, la Belgique est regardée comme le pays le plus surréaliste qui soit. La faute n'en est pas à l'instigateur du mouvement, le Français André Breton, considéré comme le pape, qui lança l'affaire en 1924. On doit la référence bien tenace de nos jours à un groupe de facétieux et sérieux artistes en tous genres qui imposèrent chez nous et pour toujours leurs activités, leurs œuvres, leurs tracts, leurs farces et quelques règlements de comptes célèbres, des années vingt jusqu'à leur disparition, sans compter les quelques épigones encore bien en verve.

Ce sont les surréalistes belges. Les uns sont poètes ou écrivains, les autres peintres, ou collagistes, ou musiciens, ou encore photographes; certains cumulent ces talents et il en est un parmi eux qui sera aussi critique d'art, galeriste, éditeur, marchand d'art, commissaire d'exposition et même collectionneur : Edouard Léon Théodore Mesens, dit E.L.T. Mesens, à qui le Mu.ZEE d'Ostende consacre une magistrale exposition.

Tout au long de sa vie, il fut un orchestrateur hors pair de la vie de ceux qui, lurons à leurs heures, artistes imposants en permanence, ont porté une forme de la culture belge pratiquement urbi et orbi.

Tout le monde connaît Magritte, même si l'on ne s'intéresse à l'art que chaque 29 février. Il est la figure populaire qui cache une bande de révolutionnaires féroces aux apparences bien souvent tranquilles. A eux tous, ils ont labouré et ensemencé les champs de la création artistique dès les années vingt pour y faire croître des mots, des images, des sons, jusque-là inédits et par conséquent une pensée qui se voulait libre, inventive, délaissant la raison au profit des rêves.

Le surréalisme n'a pas percé le mystère de l'art, au contraire, il a ajouté du mystère à l'art, il a semé un peu plus le trouble, il y a ajouté la fantaisie et l'humour. Raison pour laquelle, sans doute, on taxe aujourd'hui de surréaliste ce qui échappe à tout entendement et à toute logique.

Dans ce landerneau d'agités des neurones plus libertaires que jamais, E.L.T.

Mesens fut, autant qu'un auteur, un animateur qui rassembla les ouailles et leur ouvrit les portes vers l'extérieur. Le surréalisme n'est pas l'affaire d'un seul homme, ni Breton pour la France ni Magritte pour la Belgique, il est un état d'esprit, une manière de penser et de concevoir la vie, d'un groupe plus ou moins informel engagé dans le développement d'une poétique vitale opposée aux orthodoxies, à la raison raisonnante, à la rationalité et aux seules vérités dites scientifiques.

Tous se retrouvent plus ou moins dans l'exposition conçue autour de la personnalité, de l'œuvre et des activités d'E.L.T. Mesens.

Virulence dadaïste

Aucun mouvement n'a sans doute été aussi radical, aussi provocateur, que celui qui vit l'engagement dadaïste auquel s'est frotté le jeune Bruxellois féru de musique et obnubilé par un certain Erik Satie, compositeur pour le moins atypique, entendu en concert à Bruxelles. Voyages à Paris pour le saluer, rencontres avec les Francis Picabia, Man Ray et Tristan Tzara, amitiés, première publication avec Magritte, ont formé Mesens à l'esprit dadaïste dont il conservera sa vie durant la radicalité et la virulence, voire une certaine intransigeance. Il est clair qu'il ne voulait pas seulement changer la pensée mais aussi le monde de l'art, voire le monde tout court, but avoué des dadaïstes après les massacres de la Première Guerre mondiale. Cet état d'esprit, il le transportera, avec d'autres, dans le surréalisme auquel il se consacra totalement.

Passé l'épisode de ses prétentions musicales qui lui valurent quelques succès de compositeur et l'appréciation de poètes tels Cocteau, Eluard ou Philippe Soupault (dont il mit des textes en musique), il décida, en 1925, d'abandonner l'écriture musicale au profit du langage visuel. Il conservera néanmoins, comme on pourra le remarquer à plusieurs reprises, un attachement à la musique, et l'une des formes qu'il reprend le plus volontiers dans ses dessins et collages est celle d'un violon, instrument par lequel il a abordé le monde musical avant de se tourner vers le piano. On se doit malgré tout de préciser que la forme synthétique du violon correspond aussi à celle de la silhouette féminine que l'artiste, dandy à ses meilleures heures, apprécia plus longtemps que l'instrument de musique ! Il faut dire par ailleurs, qu'entre-temps, il avait rencontré Kurt Schwitters, encore un dadaïste dont il admire les collages en tant que grand lecteur qu'il était de toutes les revues artistiques et littéraires d'avant-garde. Il faut dire aussi que, peu de temps auparavant, il avait découvert la peinture de Giorgio de Chirico ! Un double choc visuel qui laissa des traces pérennes.

Expo foisonnante

Il a donc 22 ans, nanti d'un fameux bagage, lorsque, assistant de galerie à Bruxelles, il troque les sons contre les images et les mots qu'il manipule déjà en tant que critique, collaborateur à diverses revues et pamphlétaire. Sa grande aventure de créateur, d'éditeur et de galeriste débute. C'est tout ce parcours que propose une exposition foisonnante, riche et volontairement antispectaculaire qui mise avant tout sur la richesse et la diversité des très nombreuses œuvres proposées, ainsi que sur l'abondance des documents permettant d'entrer dans les arcanes d'une existence de véritable militant du surréalisme belge et international.

En plus d'une présence dans les différentes sections, deux salles sont

consacrées à ses collages qui associent lettres, mots, images, écriture, dessin, photos découpées, parfois même objets, dans des compositions où la couleur vivifiante structure une pensée poétique visuelle aussi iconoclaste que fantaisiste, et esthétiquement très accomplie.

Divisée en chapitres, l'exposition ostendaise retrace les principales étapes et activités de Mesens, les amitiés et relations qu'il entretint avec les artistes à travers les nombreuses expositions qu'il (co-)organisa à Bruxelles tant en galeries qu'au palais des Beaux-Arts, à Londres entre 1936 et 1951, au Casino de Knokke, tandis que, lui, expose ses collages à São Paulo (Biennale), à Bruxelles, à Venise, à Knokke, à Turin ou encore à Gand...

Avec les Magritte, peintures abstraites et premières peintures mots surréalistes des années vingt, avec les Servranckx, Flouquet, Peeters, puis les Dali (dessin), Schwitters (collages), Picabia (huiles et dessins), Max Ernst, Man Ray (photos, gouache, et un print presque pop de 1926 !), Tanguy, Klee, Brauner... Et autres Anglais dont Penrose et Jennings, avec la série des photos de la "Subversion des images" de Nougé et celles de Kertész, Moholy-Nagy ou Germaine Krull, avec aussi Miró, Mariën, Picasso, même un collage de Scutenaire, des sculptures et objets, un cadavre exquis de Breton, Tanguy et Jacqueline Lamba (1938)... Et grâce aux documents, on assiste quasiment au quotidien de cinquante ans de surréalisme belge et international. Une fabuleuse expo qui exige quelques heures de visite !

L'alphabet d'étoiles d'E.L.T. Mesens (1903-1971) dada et surréalisme à Bruxelles, Paris et Londres. Mu.ZEE, 11, Romestraat, 8400 Ostende. Jusqu'au 17 novembre. De 10 à 18h. fermé le lundi.

Source:

<http://www.lalibre.be/culture/arts/edouard-leon-theodore-mesens-l-homme-orchestre-du-surrealisme-belge-51fc7c7135705d93419c5fab>

"Nature et surréalisme" au Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux
02/08/2013 | Jusqu'au 30 août 2013, la peintre bordelaise Catherine Bouyx expose ses toiles surréalistes dans le pavillon administratif du Muséum d'Histoire Naturelle.

Un pic-vert contemple son butin, un papillon, emprisonné dans le cristal. Le martin-pêcheur s'élance à la poursuite de poissons bleus d'Amazonie, entourés de plantes et de poissons âgés de millions d'années. Dans les toiles de Catherine Bouyx, le monde animal et végétal baigne dans une atmosphère surréaliste et onirique. Cette approche originale de la peinture animalière est à découvrir grâce à l'exposition "Nature et surréalisme", jusqu'au 30 août dans le pavillon administratif du Muséum d'Histoire Naturelle.

Une trentaine de pastels, gouaches sur papier et huiles sur toile de Catherine Bouyx sont rassemblés cet été dans la bibliothèque du pavillon administratif du Muséum d'Histoire Naturelle. Intitulée "Nature et surréalisme", l'exposition est ouverte du lundi au vendredi, de 13h30 à 17h30, au fond du Jardin Public de Bordeaux. La peintre poursuit ainsi sa collaboration avec le Muséum, après l'illustration de plusieurs expositions et sa participation à la création du Salon d'Art naturaliste de Bordeaux. Exactitude scientifique et détails oniriques

L'intérêt de Catherine Bouyx pour la nature remonte à l'enfance, période

où elle collectionnait les papillons. Désormais ceux-ci font partie de ses sujets de prédilection, avec le reste de la faune et de la flore. Ses toiles surréalistes mettent en scène des oiseaux et des poissons, des rosiers géants et des champignons, des papillons et des scarabées. Si les espèces sont représentées avec la plus grande fidélité par rapport au réel, des détails surprenants viennent faire basculer ses toiles du côté du rêve. "Être surréaliste, c'est une tournure d'esprit. Je cherche à surprendre l'oeil", explique la peintre. Pour ceux qui souhaiteraient continuer à découvrir ses oeuvres, Catherine Bouyx participera au Salon d'art animalier du festival de Ménagoute à l'automne.

Source:

http://www.bordeaux.fr/ebx/pgFicheEvt.psml?_nfpb=true&_pageLabel=pgFicheEvt&classofcontent=evenement&id=93007

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton andrebreton.fr

Henri Béhar - éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira. over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Femmes mondes femmesmonde.com/

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Évènement
Date début
Date fin
lieu

->[Aube Elléouët]
(en cours)
17 août 2013
centre culturel Ernest-Renan

Tréguier (22)

->[Tériade]
(en cours)
25 août 2013
musée byzantin et chrétien

Athènes

[Dalí]
(en cours)
2 septembre 2013
Musée Reina Sofia - Madrid

www.museoreinasofia.es

[Max Ernst]
(en cours)
8 septembre 2013
Fondation Beyeler - Bâle

www.fondationbeyeler.ch

[Ferdinand Springer]
(en cours)
8 septembre 2013
Site-Mémorial du Camp des Milles

40, Chemin de la Badesse

13290 Aix-en-Provence

[A colagem]

(en cours)

13 septembre 2013

Fundação Cupertino de Miranda? Praça

<http://www.fcm.org.pt/>

->[Monaco fête Picasso et Picasso Côte d'Azur]

(en cours)

15 septembre 2013

Grimaldi Forum de Monaco

et

au musée Picasso d'Antibes

[Picabia]

(en cours)

27 octobre 2013

Musée PAB - Alès

Exposition Real/Surreal

en cours)

3 novembre 2013

Akron (Ohio)

[E.L.T. Mesens]

(en cours)

17 novembre 2013

Mu.ZEE

Romestraat 11

8400 Oostende

-> [Baya]

(en cours)

18 novembre 2013

Fondation Maeght

Le Musée Magnelli

Musée de la Céramique de Vallauris

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement
Date début
Date fin
lieu

Colloque « F(r)ictions modernistes du masculin/féminin : 1900-1940 »
4 sept. 2013
5 sept. 2013
Univ. de Montréal

CHARLES RATTON, L'INVENTION DES ARTS « PRIMITIFS »
20 sept.
21 sept. 2013
Quai Branly "Paris

[Magritte]
28 septembre 2013
12 janvier 2014
MoMA

-> [Le surréalisme et le rêve]
8 octobre 2013
12 janvier 2014
Museo Thyssen-Bornemisza

Madrid

-> [Le surréalisme et l'objet]
30 octobre 2013
3 mars 2014
Centre Pompidou

[Joseph Cornell]

et les surréalistes à New York
18 octobre 2013
10 février 2014
Musée des Beaux-Arts de Lyon

www.mba-lyon.fr

[Magritte]
14 février 2014
1er juin 2014
Menil Collection Houston

[Magritte]
29 juin 2014
12 octobre 2014
Art institute Chicago

Bonne semaine !

Henri Béhar : hbehar@univ-paris3.fr

Eddie Breuil / edbreuil [at] gmail.com

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Objets surréalistes

Misère et Grandeur de la Poésie Plastique

Jean-Jacques Lebel

ELT Mesens

référence de citation "Objets surréalistes"

« Chers co-listiers,

Je ne parviens pas à trouver la référence du texte où il est question des objets surréalistes en ces termes: « certains de ces objets qu'on aperçoit qu'en rêve » et « dont le sort paraît infiniment problématique et troublant ». Savez-vous d'où est issue cette définition?

Merci par avance pour vos réponses,

Cordialement,

Elodie Nel »

Merci pour vos réponses : nelodie [arobase] free.fr

Misère et Grandeur de la Poésie Plastique

Fernando Arrabal

Il y a dix ans des hommes d'affaires et des inconscients se sont partagé l'héritage d'André Breton. Avec avidité. Avec cupidité. Des vampires. Et même pas en flagrant délit.

Tout fut vendu aux enchères. À Paris. En cette occasion capitale de la douleur. Du «mal dolor», «amado» Lautréamont.

L'ensemble: spolié. «Au plus offrant. Tout dépecé. Pillé. Éparpillé, Parti. Et les frais répartis. Livres de bibliophilie, lettres, lithographies, gravures, tableaux et «autres objets surréalistes». Il y avait même le revolver à cheveux blancs. Tout fut trituré. Liquidé. Pulvérisé. Atomisé. Consommé.

– Prenez et mangez, ceci est mon corps

Au contraire «Les aventures de la vérité» réunit, regroupe, rassemble. Donne à voir. À aimer. À éblouir. À la Fondation Maeght la création est «déséparpillée».

Síííí, ouiiii, ce fut seulement il y a dix ans à l'Hôtel Drouot. Et/ou, au diable Vauvert. Et à la Bourse des valeurs. Avec des histrions dévalués. Partout où l'on encense le veau d'or. En 1927, André Breton avait écrit Introduction au discours sur le peu de réalité.

À Saint-Paul de Vence BHL a pris le contrepied et crié

-¡ Viva la verdad!

C'est-à-dire: vive la liberté! Que vive cette chose si minuscule et bouleversante qui est le chef-d'oeuvre de l'artiste.

Dans l'exposition qu'a conçue le commissaire BHL on n'entendra pas le cri de

– «Tout doit disparaître!»

...ce qu'avait exigé, gouaillieur, selon la tradition, le fourrier du kidnapping du legs de Breton. Et de la dispersion.

Pendant près d'un demi-siècle, Breton, au «42 rue Fontaine», a reçu... En célébrant le rite du verre de rhum blanc. Et de la charmeuse de serpents. Il a habité cette retraite monacale de 1922 jusqu'à son occultation; exactement deux ans avant de rédiger le premier manifeste du surréalisme jusqu'à sa disparition en 1966 à l'âge de 70 ans.

Mais nous (vous, moi, le Pape, la Reine de Saba) n'avons pas réussi à créer une fondation. Ni un musée avec tout ce que le poète Breton avait engrangé. Récolté. Moissonné grâce à la clé des champs. Ce fut un outrage pour la culture. Un défi au sens commun. En 1926, André Breton avait écrit Légitime défense.

A la Fondation Maeght, BHL fait un pied de nez de l'art à l'argent des marchands. Il s'agit d'abord, disons-le sans fausse modestie, de la victoire des artistes.

Pendant trois ans j'ai assisté quotidiennement à la réunion présidée par André Breton. À La promenade de Vénus ont été rédigées ou rééditées quelques proclamations. Comme Le surréalisme est à la portée de tous les inconscients. Nous n'aurions pas pu imaginer que cet avis allait être pris pour un faire-part de décès par les aventuriers des affaires.

BHL, lui, donne la parole aux aventuriers de la vérité.

Fernando Arrabal et François Letailleur devant une toile de Giuseppe Pinot-Gallizio présentée sur Mannequin vivant, Fondation Maeght, Photo Yann Revol

En 1919, André Breton avait écrit Mont de piété . Nous ne pouvions «cauchemarder» que quelques années plus tard ce titre se révélerait prémonitoire. Dans la caverne des spéculateurs.

Aube et Oona et Élixa, la lame d'Arcane 17, à la main ont conservé le trésor du Château aux étoiles jusqu'au dernier soupir. Transpercées par les sept poignards de la Vierge des Douleurs. En 1924, André Breton avait écrit Les pas perdus. L'inertie des camarillas d'endormeurs de mulots et autres camelots ont eu raison de la patience des meilleurs.

– Qui a participé à ces discussions avec des fonctionnaires tout-puissants et ignorantissimes sait ce qu'est l'humiliation.

Aube, Oona et Elisa ont écouté pendant plus d'un quart de siècle leurs faux serments. De la bouche de parjures. Les uns ont promis une Fondation du Surréalisme ou un Musée Breton. D'autres, comme des Pilates cosmopolites, la Maison Internationale de la Poésie. Ou Le Palais du Rêve Surréaliste.

BHL, luttant contre des moulins à vent, a réussi à accomplir le rêve des poètes.

De 1930 à 1933, André Breton a dirigé la revue Le surréalisme au service de la révolution. Un autre affairiste, le dernier directeur du Musée du Prado, au XIXe siècle, s'est plaint de ne pouvoir se

débarrasser de tous les tableaux du Gréco: «Ces absurdes caricatures». Toutes ces oeuvres, a-t-il osé dire et écrire, nous «engorgeaient et encombraient... nous n'avons rien à faire de ces extravagances du Gréco». En 1937, André Breton avait écrit De l'humour noir.

Un prestigieux journal anglais a raison d'affirmer qu'à la Fondation Maeght se trouve ce mois-ci «le musée d'art moderne le plus célèbre de France».

La culture est dans les catacombes. Toujours. Elle est SIEMPRE impuissante à convaincre les affairistes de l'art : les «assis» dont parlait Rimbaud.

Fernando Arrabal, photo Yann Revol

Michel Butor, Jacques Derrida, Lawrence Ferlinghetti, Milwaukie, Bogartte, Benjamin Ivry, et un millier d'artistes, bibliothécaires et écrivains se sont dressés contre cette «répugnante situation». Ils ont demandé des vases communicants, un antimusée «together and only together» (variante de «el pueblo-unido-jamás-será-vencido»), un espace permanent de poésie. Ils ont proclamé : «Dormez en paix, braves gens. On n'a pas les sous nécessaires pour faire un Musée Breton. Nous n'ajouterons rien à notre dégoût, notre indignation et notre profond chagrin». En 1921, André Breton avait écrit les champs magnétiques.

N'étant pas à Paris, je n'ai ni signé le manifeste ni assisté aux marches des protestataires. Cela n'a pas empêché un journal hurluberlu et financier d'inventer le bobard que je me trouvais dans la rue... En 1931, Breton avait écrit Union libre .

Grâce à BHL la «maison de la poésie plastique» dont rêvait André Breton est hic et nunc à Saint-Paul de Vence.

Breton a toujours conservé son foyer d'énergie: ce Clair de terre. Il a été vendu. Réparti en mille morceaux. Très précisément en 4.100 lots. On a fait monter les enchères pour chacun d'eux comme s'il s'agissait du balconnet de la «traviata» ou de la culotte d'un footballeur. En 1943, André Breton avait écrit Pleine marge .

À Vence on a su réconcilier l'art et la philosophie, cette brèche de la créativité. Précisément à partir de 1961 nous avons collaboré à la revue qu' André Breton dirigeait La brèche .

«Les images détiennent des pouvoirs dont les mots sont dépourvus» dit BHL. Là où l'argent des affairistes voudrait faire la loi.

L'année de ma naissance, en 1932, André Breton avait écrit Misère de la poésie. Voulait-il dire «Misère... et Grandeur de la Poésie»?

Fernando Arrabal 1°, Phalle de 140 de l'E. 'P. (S. Chibre, planton)

<http://laregledujeu.org/arrabal/2013/08/08/4132/misere-et-grandeur-de-la-poesie-plastique/>

Jean-Jacques Lebel

« Bonjour,

L'actualité de Jean-Jacques Lebel est très riche cet été.

Sous le titre de "Soulèvements II - 1951-2013", une partie de ses créations est présentée par le Mamco de Genève (<http://www.mamco.ch/expositions/encours/Lebel.html>).

Par ailleurs, il est le commissaire de l'exposition "Beat generation"(Centre Pompidou-Metz, prolongée jusqu'en janvier 2014).

Bien à vous, Jérôme Duwa »

<http://www.centrepompidou-metz.fr/beat-generation-allen-ginsberg>

Édouard Léon Théodore Mesens, l'homme-orchestre du surréalisme belge

Chronique par Claude Lorent à lire sur :

<http://www.lalibre.be/culture/arts/edouard-leon-theodore-mesens-l-homme-orchestre-du-surrealisme-belge-51fc7c7135705d93419c5fab>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Femmes mondes femmesmonde.com/

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Tériade]	(en cours)	25 août 2013	musée byzantin et chrétien Athènes
[Dalí]	(en cours)	2 septembre 2013	Musée Reina Sofia - Madrid www.museoreinasofia.es
[Max Ernst]	(en cours)	8 septembre 2013	Fondation Beyeler - Bâle www.fondationbeyeler.ch
[Ferdinand Springer]	(en cours)	8 septembre 2013	Site-Mémorial du Camp des Milles 40, Chemin de la Badesse 13290 Aix-en-Provence
[A colagem]	(en cours)	13 septembre 2013	Fundação Cupertino de Miranda Praça http://www.fcm.org.pt/
[Monaco fête Picasso et Picasso Côte d'Azur]	(en cours)	15 septembre 2013	Grimaldi Forum de Monaco et au musée Picasso d'Antibes
[Jan Křížek]	(en cours)	29 septembre 2013	Valdštejnská jízdárna / Manège Wallenstein Valdštejnská 3 110 00 Prague 1 http://www.ngprague.cz/en/
[Picabia]	(en cours)	27 octobre 2013	Musée PAB - Alès
[Real/Surreal]	(en cours)	3 novembre 2013	Akron Art Museum One South High Akron Ohio 44308
[E.L.T. Mesens]	(en cours)	17 novembre 2013	Mu.ZEE Romestraat 11 8400 Oostende
[Baya]	(en cours)	18 novembre 2013	Fondation Maeght Le Musée Magnelli Musée de la Céramique de Vallauris

Inscrire sur votre agenda personnel (évènements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Colloque « F(r)ictions modernistes du masculin/féminin : 1900-1940 »]	4 septembre 2013	5 septembre 2013	Université de Montréal
[Charles Ratton, l'invention des arts]	20	21 septembre	Quai Branly - Paris

« primitifs »]	septembre 2013	2013	
[Magritte]	28 septembre 2013	12 janvier 2014	MoMA
[Le surréalisme et le rêve]	8 octobre 2013	12 janvier 2014	Museo Thyssen-Bornemisza Madrid
[Le surréalisme et l'objet]	30 octobre 2013	3 mars 2014	Centre Pompidou
[Joseph Cornell] et les surréalistes à New York	18 octobre 2013	10 février 2014	Musée des Beaux-Arts de Lyon www.mba-lyon.fr
[Magritte]	14 février 2014	1 ^{er} juin 2014	Menil Collection Houston
[Magritte]	29 juin 2014	12 octobre 2014	Art institute Chicago

Bonne semaine !

Eddie Breuil / [epbreuil \[at\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Site Mélusine

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Par inadvertance, j'avais fait de la revue hebdomadaire la « semaine 33 ». Merci à Sophie Béhar pour sa vigilance, il s'agissait bien évidemment de la semaine 34.

Berlin veut construire un musée des chefs-d'oeuvre du XXe siècle

« Berlin a accepté mercredi de construire un nouveau musée abritant des chefs-d'oeuvre du XXe siècle de Magritte ou Dali, ce qui devrait mettre un terme à un conflit de plusieurs années.

Les autorités culturelles de la ville de Berlin, fortement endettée, ont annoncé qu'elles allaient verser 130 millions d'euros pour ce nouveau musée qui sera situé près de la Potsdamer Platz, dans le centre de Berlin.

Les oeuvres de Max Ernst, André Breton et Joan Miro appartiennent à un couple de riches collectionneurs, Ulla et Heiner Pietzsch, et sont évaluées à 150 millions d'euros.

Cet accord devrait mettre un terme à une querelle liée à un projet initial de déplacer l'une des plus belles collections de maîtres anciens dans un autre musée afin d'accueillir ces oeuvres plus modernes.

(...) »

http://actu.orange.fr/culture/berlin-veut-construire-un-musee-des-chefs-d-oeuvre-du-xxe-siecle-afp_2519728.html

Passage à Dieulefit, "En attendant la liberté" : Wols, Henri-Pierre Roché et galerie Artenostrum

par Alain Paire

A lire sur :

http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=276:passage-a-dieulefit-qen-attendant-la-liberteq-wols-henri-pierre-roche-et-galerie-artenostrom&catid=7:choses-lues-choses-vues&Itemid=6

Andrea Oberhuber, Corps de papier. Résonances.

Andrea Oberhuber, Corps de papier. Résonances. Avec des accompagnements de Catherine Mavrikakis, Nicole Brossard et Verena Stefan, Québec : Éditions Nota bene, 2012. 238 pp. 8 ill.

Compte rendu par Doris EIBL

Andrea Oberhuber a réuni sous le titre Corps de papier. Résonances à la fois des essais critiques et réjouissamment doctes, des « adresses » littéraires en forme de journal intime, de lettre et de livre d'heures et des textes de Catherine Mavrikakis, Nicole Brossard et Verena Stefan, le tout augmenté de huit illustrations issues de son propre atelier de fabrication pour célébrer le dialogue entre les arts. Le livre, qui est donc de facture inhabituelle et radicalement réfractaire aux limites orthodoxes du genre essayiste, se propose d'approfondir la question de l'écriture du corps. Il s'agit de démontrer dans quelle mesure le corps est « d'emblée une surface d'inscription, un texte » (14), et par quels moyens ou stratégies scripturaires Claire de Duras, Claude Cahun, Leonora Carrington, Unica Zürn et Élise Turcotte remettent en question « la normalité d'une féminité conventionnelle » (14) – chacune en réaction à son époque et en s'inspirant de différentes esthétiques. Ce faisant, elles contribuent à remodeler les conceptions génériques d'ordre sexuel et littéraire.

Le texte admirablement dialogique de Catherine Mavrikakis placé au début du volume (« Pour une théâtralité du livre », 23-28) se fait Cassandre et oriente, peut-être par trop, nous semble-t-il, une lecture qui n'a pas encore eu lieu. Mais dans le même temps, il nous déleste d'un travail de routine universitaire, à savoir d'attester ou de refuser au livre les qualités nécessaires pour qu'il soit résolument de notre époque, c'est-à-dire du côté de l'« hybride », de l'« hétéroclite », du « mélange », de l'« enchevêtrement », de la « différence », du « décousu », de la « dérive » ou encore de l'« impropre », autant de qualificatifs dont l'emploi inflationniste met en jeu leur force affirmative. Nous préférons la notion de « théâtralité » ou de « représentation théâtrale » (28), voire l'image de « théâtre des idées » (27), et c'est bien de sa théâtralité savamment orchestrée qu'il faut parler si l'on tient à rendre justice à l'excellence pédagogique de Corps de papier. Elle résulte notamment de la tension dramatique entre le discours critique, d'une part, et l'ébullition fictive, de l'autre, entre le savoir et l'empathie, entre ce qui se veut, de fait, acquis et l'approximation tâtonnante de quelque vérité à jamais inaccessible ou, pourquoi pas, inexistante.

Ceci vaut surtout pour la première partie (« Différences sociales et enjeux du gender chez Claire de Duras », 31-57) consacrée à l'oeuvre durassienne successivement rééditée au cours de la décennie passée. Au même endroit, Andrea Oberhuber ouvre grand un vasistas (« Was ist das ? »/« Qu'est-ce que c'est ? »), sinon une porte, nous invitant à découvrir l'éminence littéraire et contestataire d'un « romantisme au féminin » (31) dont les noms furent voués à l'oubli : Louise Ackermann, Marie d'Agoult, Louise Colet, Sophie Gay, Delphine de Girardin, Barbara de Krüderer, Marie Nizet. (32-33) « Ourika et Édouard mettent en évidence », nous dit-elle, « l'enracinement de l'auteure [Claire de Duras] dans l'idéologie des Lumières, d'une part, et les traits qui concourent à former l'état d'âme romantique, d'autre part ». (33) Elle élucide cette particularité à partir du constant mariage, chez Claire de Duras, des idéaux égalitaires éclairés avec « l'impuissance du sujet, confronté à la barrière sociale, qui prend des formes différentes » (45), à partir de l'excentricité du sujet, sa marginalité et enfin sa résignation autodestructrice. L'analyse subtile et rigoureuse des oeuvres, et plus spécialement de la mise en scène du corps frappé de préjugés raciaux, sexuels et sociaux, prend une dimension encore plus complexe aux côtés des fragments d'un « Journal de Claire de Duras » (61-70). Dans le journal fictif, Andrea Oberhuber se met à la place d'une Claire de Duras vieillissante, épuisée et chagrinée, et crée, entre les personnages des textes durassiens et la voix inventée de leur créatrice, une marge réflexive. En toute brièveté mais de manière fort pertinente, quelques questions s'y articulent et des hypothèses s'y déploient. Toutes ces questions, ces hypothèses, ainsi que leurs illustrations, renvoient au débat rebattu concernant la création féminine et condensent les blessures d'une vie de femme et d'auteure de l'époque : « Pourquoi vouloir réduire les oeuvres d'une femme à de simples réminiscences et à des souvenirs autobiographiques ? », se demande la voix fictive de

Claire de Duras (63). Elles mettent en évidence, par ailleurs, le potentiel littéraire et réflexif du genre intime, en plus d'ouvrir des pistes et des postures de lecture possibles qui transcendent l'habituel discours académique. Comme Andrea Oberhuber le suggère elle-même, elles renouent également avec « la pratique d'une théorie-fiction chère à l'écriture au féminin ». (16-17)

La deuxième partie s'ouvre sur une sorte de constellation familiale rassemblant trois des créatrices surréalistes les plus illustres : Claude Cahun, Leonora Carrington et Unica Zürn qui, on le sait, poussent à l'extrême la mise en scène du corps féminin. Elles le déforment et le transforment, le mettent à mort pour le ressusciter et sondent, sans compromis aucun, la portée et la résistance du fantasme de l'auto-engendrement. Dans un deuxième essai intitulé « Sujets à la dérive : écriture du moi et corporéité chez Claude Cahun, Leonora Carrington et Unica Zürn » (81-110), l'auteur de *Corps de papier* expose ce qui motive les créatrices à la fictionnalisation de soi « entre la traditionnelle quête identitaire propre à toute écriture auto(bio)graphique et la tentative d'affronter ses fantômes – passés ou présents –, afin de mieux pouvoir imaginer l'à venir. » (81) Elle y démontre comment ces « femmes surréalistes » mettent le vécu à l'épreuve de la fiction, effacent les frontières entre le moi et son masque et font de l'auto(bio)graphie une scène de théâtre, un terrain d'expérimentation où la souffrance épouse le plaisir et le vécu se présente en collage, montage, bricolage, en démesure et en excès de soi-même. « Le corps », nous rappelle Andrea Oberhuber, « est ici le berceau et le tombeau de la subjectivité la plus insolite [...] Le corps des narratrices s'apparente à une surface sur laquelle s'inscrivent les manifestations physiques du plaisir de se concevoir dans des identités toujours changeantes et celles de la souffrance, du moins ponctuelle, liée à la métamorphose que vivent le corps et l'esprit. » (100-101) Respectivement adressées à Claude Cahun, Leonora Carrington et Unica Zürn, trois lettres signées par Andrea Oberhuber suivent l'analyse de la pratique autobiographique des trois créatrices surréalistes. Elles associent, de manière tout à fait originale, le portrait biographique (des trois créatrices) à l'autoportrait de l'épistolière en universitaire. Si, dans cette deuxième partie, la lettre remplace le journal intime, la démarche, pourtant, semble rejoindre l'idée inaugurée par les fragments du journal de Claire de Duras, à savoir élargir l'essai et la lecture critique de l'oeuvre à une dimension autre, autobiographique (fictive) pour ce qui est de Claire de Duras et biographique pour ce qui est de Claude Cahun, Leonora Carrington et Unica Zürn. Résumant le parcours des créatrices à qui elles s'adressent, décrivant leurs oeuvres, l'auteur des lettres dit « je ». C'est la voix de l'universitaire, géographiquement située et prise dans un réseau professionnel et amical. Elle dévoile son point de vue, nous fait part de ses émerveillements et de ses hésitations. Une voix qui s'écrit et qui nous fait confiance, et qui peut-être s'invente elle-aussi ?

Le « Livre d'heures d'Andrina » qui, dans la troisième partie de *Corps de papier*, complète l'essai « L'intimité sauvée des eaux dans La maison étrangère d'Élise Turcotte » (161-189), pousse plus loin encore l'aventure autographique de l'universitaire. L'histoire d'Élisabeth de *La maison étrangère* raconte la perte du sujet féminin dans un environnement extérieur hostile, une accumulation de non-lieux face auxquels seul la maison assure « l'équilibre frêle » (162) de la protagoniste. Le corps même, nous avertit Andrea Oberhuber, peut y devenir un non-lieu, et faute de repères dans le présent, la narratrice s'ancre dans le passé en travaillant sur « la représentation du corps dans la littérature médiévale ». (165) L'effacement du présent par le passé va jusqu'à lui inspirer « ses propres gestes amoureux lui permettant de lier, à travers la jouissance, la mémoire d'un amour idéalisé à celle du corps jouissant ». (171) Le corps réel est estompé, chez Élisabeth, par l'image du corps mystique jusqu'à ce qu'elle apprenne, de la bouche de son père, une leçon de vie « essentielle et positive », à savoir que « ce n'est pas banal du tout de vouloir être touché par quelqu'un. Au contraire. C'est vivre. » (184) À l'instar du « Livre d'heures d'Élisabeth » où la protagoniste de *La maison étrangère* se fait copiste-diariste, dialoguant avec Jim, celui qui a déserté sa vie, et Hildegard de Bingen, Andrea Oberhuber prolonge sa lecture essayiste de *La maison étrangère* d'un livre d'heures personnalisé. Elle semble y entamer un dialogue avec *La maison étrangère*, l'histoire du roman lui servant de catalyseur de quelques fragments de sa propre vie. Dans le « Livre d'heures d'Andrina », elle s'interroge sur son travail d'universitaire et d'enseignante, nous parle de son « exil » au Québec et de son destin qui consisterait à vivre ailleurs (ailleurs qu'en Autriche, son pays d'origine). En quelques mots, elle esquisse également le tendre portrait de son fils : « La vie lui appartient, l'attente est

pour les autres, les adultes. » (202) La recherche du corps – au miroir du personnage d'Élisabeth – y est omniprésente. Cependant, creuser davantage ce jeu de miroir serait indiscret. Contentons-nous d'invoquer ce que nous lisons sur la quatrième de couverture : « Écrire est une atteinte à la 'peausosité' des frontières entre ce que je juge dicible et ce qui me paraît indécent compte tenu de l'idée que je me fais de moi. C'est une affaire de mots qui implique pleinement mon être-dans-le-corps, lieu de résistance au laisser-aller. Dire je ne va pas de soi. »

Les huit illustrations de ce *theatrum mulierum et corporum* – car il s'agit bien, dans ce livre, de théâtre et de théâtralité, de déguisements et de masques, de jeux et de drames – dialoguent, tantôt de façon lisible, tantôt de façon suggestive, avec les textes qui les entourent. Des radiographies colorées de sein ouvrent (9) et ferment (227) l'ouvrage. On trouve aussi des photomontages et collages qui font toute leur place au fils de l'auteure, puisque ses aquarelles et ses pastels gras s'allient à des photographies anciennes, probablement des photos de famille (59, 77). À la page 191, un collage de photographies découpées où l'on reconnaît l'auteure, plus tôt, à la page 113, un photomontage en clin d'oeil au travail de Claude Cahun qui met en scène la mère et le fils. Comment lire ces illustrations ? Comment s'orienter dans cette toile de renvois et de références ? Certains éléments retiennent notre attention plus que d'autres : l'image d'un héron cendré (dans un ensemble montrant deux femmes, un fragment de maison et une fenêtre ouverte, entre autres) qui pourrait évoquer le phénix et le thème de l'auto-engendrement, le cycle du temps, la mort en même temps que l'immortalité (59) ; ailleurs, une tortue à la queue de serpent, la porteuse et la séductrice, inséparables, soudées l'une à l'autre, prises dans la toile d'Arachné (207). Ni les illustrations, ni les textes magnifiques et profondément touchants de Nicole Brossard et de Verena Stefan ne sont de simples ajouts décoratifs : ils ajoutent au corpus d'autres strates de réflexion sur le corps.

Dans *Corps de papier*, les entrées et les sorties de scènes se suivent à une telle vitesse que nous nous surprenons, comme Catherine Mavrikakis, « à loucher, à voir double ou encore à être aveuglée ». (25) Le quinzième indice sur le corps de Jean-Luc Nancy, mis en exergue, prend toutes ses résonances : « Le corps est une enveloppe : il sert donc à contenir ce qu'il faut ensuite développer. Le développement est interminable. Le corps fini contient l'infini, qui n'est ni âme, ni esprit, mais bien le développement du corps. » (7) Ce livre pourrait lui aussi être comparé à une enveloppe. Tout y est aspiré et s'y concentre, et en même temps se dissémine. L'idée du dialogue qui lui est inhérente exige, en tout cas, une lecture attentive et engagée, interminable, peut-être.

A lire sur <http://melusine.univ-paris3.fr/Lu2006/Eibl-Oberhuber.htm>

A télécharger en version pdf : <http://melusine.univ-paris3.fr/Lu2006/Eibl-Oberhuber.pdf>

René Passeron, L'Amour-révolte (2013) [Nouvelle version]

La devise de l'Amour-révolte, selon René Passeron, est :

"Tu souffres, donc je t'aime, et je ne tolère pas que tu souffres."

A la fois roman d'amour, hymne à la liberté et réflexion sur le progrès possible des mœurs, ce livre donne raison à Breton et Eluard, répondant à Valéry que " le lyrisme est le développement d'une protestation".

Avant de paraître, ce texte a été lu par quelques amis de l'auteur. L'un d'eux lui a répondu : " Mon cher René, c'est une merveille de poésie érotique, ton livre. J'aime tes histoires (Sonia la pianiste) Et quelle érudition, Seigneur !"

C'est dire que les lecteurs trouveront dans ce livre, non seulement le "plaisir du texte", mais aussi celui du débat sur des sujets souvent brûlants de notre vie intime.

La synthèse de l'amour et de la révolte s'impose à notre modernité, pour que l'amour ne soit pas une niaiserie, ni la révolte une violence odieuse.

Cette synthèse ouvre la voie aux conduites créatrices de la Raison ardente.

A télécharger au format pdf :

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/telechargements/Amour%20revolte-Passeron06082013.pdf>

Un polar pour l'été : Arsen, Les fous du feu ou Le feu des purs. Polar mécréant

René J. ARSEN, Les fous du feu ou Le feu des purs. Polar mécréant (2010)

"Le Clovis Trouille du polar" dit Henri Béhar.

Télécharger le livre au format pdf

<http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/telechargements/les%20fous%20du%20feu%20120813.pdf>

[Etienne Cornevin]

« (...) BHL, qui reproche à Breton de s'être contenté de flirter avec la folie, confie quelque part que l'Anthologie de l'humour noir était son livre de chevet d'adolescent (il aurait eu l'intention d'appeler sa fille Maldoror, si elle avait eu la chance de naître garçon ...), et la poétique de ce livre-exposition, en tout cas, est typiquement crypto-surréaliste post-moderne : le scénario riche en péripéties que nous venons de résumer est la table de dissection sur laquelle se rencontrent des cavernes – lointaines aïeules du parapluie – et des voiles peints pour dissimuler pudiquement le retard de l'humanité à inventer la machine à coudre. (...) »

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=5533>

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=5599>

<http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=5535>

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet (ÉRITA) www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Femmes mondes femmesmonde.com/

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Dalí]	(en cours)	2 septembre 2013	Musée Reina Sofia - Madrid www.museoreinasofia.es
[Max Ernst]	(en cours)	8 septembre 2013	Fondation Beyeler - Bâle www.fondationbeyeler.ch
[Ferdinand Springer]	(en cours)	8 septembre 2013	Site-Mémorial du Camp des Milles 40, Chemin de la Badesse 13290 Aix-en-Provence
[A colagem]	(en cours)	13 septembre 2013	Fundação Cupertino de Miranda Praça http://www.fcm.org.pt/
[Monaco fête Picasso et Picasso Côte d'Azur]	(en cours)	15 septembre 2013	Grimaldi Forum de Monaco et au musée Picasso d'Antibes
[Jan Křížek]	(en cours)	29 septembre 2013	Valdštejnská jízdárna / Manège Wallenstein Valdštejnská 3 110 00 Prague 1

			http://www.ngprague.cz/en/
[Picabia]	(en cours)	27 octobre 2013	Musée PAB - Alès
[Real/Surreal]	(en cours)	3 novembre 2013	Akron Art Museum One South High Akron Ohio 44308
[E.L.T. Mesens]	(en cours)	17 novembre 2013	Mu.ZEE Romestraat 11 8400 Oostende
[Baya]	(en cours)	18 novembre 2013	Fondation Maeght Le Musée Magnelli Musée de la Céramique de Vallauris

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Colloque « F(r)ictions modernistes du masculin/féminin : 1900-1940 »]	4 septembre 2013	5 septembre 2013	Université de Montréal
[Charles Ratton, l'invention des arts « primitifs »]	20 septembre 2013	21 septembre 2013	Quai Branly - Paris
[Magritte]	28 septembre 2013	12 janvier 2014	MoMA
[Le surréalisme et le rêve]	8 octobre 2013	12 janvier 2014	Museo Thyssen-Bornemisza Madrid
[Le surréalisme et l'objet]	30 octobre 2013	3 mars 2014	Centre Pompidou
[Joseph Cornell] et les surréalistes à New York	18 octobre 2013	10 février 2014	Musée des Beaux-Arts de Lyon www.mba-lyon.fr
[Magritte]	14 février 2014	1 ^{er} juin 2014	Menil Collection Houston
[Magritte]	29 juin 2014	12 octobre 2014	Art institute Chicago

Bonne semaine !

Eddie Breuil / [epbreuil \[at\] gmail.com](mailto:epbreuil@gmail.com)

Site Mélusine / <http://melusine.univ-paris3.fr>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr